

## CASTEL ETHIOPIA WINERY, Ziway (170 km au sud d'Addis-Abeba) une création de BGI Ethiopia

[www.entreprises-coloniales.fr/madagascar-et-djibouti/BGI-Ethiopie.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/madagascar-et-djibouti/BGI-Ethiopie.pdf)

2007 : plantation du vignoble.  
2011 : chai ultramoderne.  
Marques Acacia et Rift Valley.

Éthiopie : Castel mise sur le vin  
par Pierre Blaise  
(*Jeune Afrique*, 30 avril 2014)

Nous sommes à Ziway, à 135 km au sud d'Addis-Abeba, la capitale éthiopienne. Dans le vignoble, on reproduit les gestes ancestraux des vendanges : protégés de la chaleur par un chapeau de paille, les femmes coupent le raisin, les hommes transportent les caisses. Non loin de là, une usine tout en inox, ultramoderne, gérée par un ordinateur dont l'écran tactile est incrusté dans un mur. C'est d'ici que proviennent les cuvées 2013 d'Acacia et de Rift Valley, deux vins qui ont fait leur arrivée sur le marché en ce mois d'avril.

« Faites-moi du vin éthiopien de qualité, et exportez-le ! » souhaitait il y a huit ans Mélès Zenawi, alors Premier ministre. Bien que dubitatif au départ, l'homme d'affaires français Pierre Castel, dont la société est implantée depuis 1990 [?] dans le pays, où elle produit de la bière, a relevé le défi. Le groupe, numéro trois mondial du vin, a démarré de rien en 2008 – hormis 42 hectares de cépage sangiovese déjà existants – sur un terrain cédé par le gouvernement, après neuf mois de prospection dans une quinzaine de fermes d'État. Chardonnay, syrah, merlot, cabernet sauvignon : 120 ha ont été plantés, une surface gigantesque. Un site de vinification a en outre été développé. En tout, l'investissement s'est élevé à 25 millions d'euros.

Les premières années n'ont pas été faciles. Car si le sol semblait idéal pour accueillir de la vigne, l'œnologue Olivier Spillebout, seul expatrié présent à Ziway, a dû s'adapter aux conditions climatiques, surtout à l'absence de saisonnalité. En Éthiopie, la durée des jours et des nuits et la température sont quasiment constantes sur l'année. Résultat : « Au début, il y avait au même moment des pieds en dormance et d'autres en train de grandir avec des bourgeons, des feuilles », se souvient-il. Le problème a été résolu grâce à l'établissement de calendriers très précis pour la taille et au choix de ne faire qu'une vendange par an.

De 800 hectolitres en 2011 et 2012, la récolte est finalement montée à 8.500 hectolitres en 2013. De quoi sortir, avec un an de retard, les premières cuvées. « On commençait à être inquiets », reconnaît Bernard Coulais, le patron de BGI-Castel en Éthiopie, où sa principale (et très lucrative) activité reste évidemment la bière St. George.

Avec l'Afrique du Sud, le Maroc et la Tunisie (où Castel compte quelque 1.500 ha de vignobles), l'Éthiopie est l'un des seuls pays du continent à posséder une tradition vinicole.

À l'origine, l'entreprise considérait surtout ce projet vinicole comme une manière de renforcer sa position dans le pays. Mais l'aventure pourrait rapidement s'avérer très rentable. Bernard Coulais espère ainsi rembourser l'investissement initial d'ici deux à trois ans. « On est déjà à un bon rythme de croisière, un bon niveau qualitatif et quantitatif, avec 1,1 million de bouteilles. Aujourd'hui, j'estime qu'on est à l'équilibre en termes d'exploitation, avec même un solde légèrement positif. On verra ce que va donner la commercialisation. »

De ce côté-là aussi, les premiers indices sont encourageants. Toutes les bouteilles ont déjà été commandées par des grossistes. Les acteurs locaux ont été intéressés d'emblée. À l'exportation, une entreprise chinoise a réservé 300.000 bouteilles. Le reste devrait être écoulé auprès de la diaspora (notamment des 2 millions d'Éthiopiens installés en Amérique du Nord), friande de produits nationaux. Castel a aussi vendu un ou deux conteneurs de 12.000 bouteilles chacun à des pays voisins, comme Djibouti, le Kenya, la Tanzanie ou le Rwanda, et espère développer ces débouchés régionaux.

### Étiquettes

Par le jeu des taxes appliquées en Éthiopie, des coûts de transport et des marges des différents intermédiaires, le prix pour le consommateur devrait être sensiblement le même à Addis-Abeba qu'à Washington, sans doute entre 7 et 10 dollars (environ 5 à 7 euros) par bouteille. Un tarif qui peut paraître élevé pour un produit sans aucune référence, et alors que la modeste masse salariale (250 permanents et quelque 300 saisonniers payés selon les normes locales) ne grève pas le budget.

Mais les investissements en équipement ont été lourds, et tout le matériel (bouteilles, bouchons, étiquettes, etc.) continue à venir de l'étranger. Seuls les cartons de stockage sont fabriqués sur place : c'est d'ailleurs la seule fourniture qui soit arrivée en retard...

Malgré les multiples petits soucis techniques qu'il a fallu résoudre (des claquements de lassos écartent désormais les oiseaux, les fumées de l'entreprise voisine ont été éloignées, etc.) et les difficultés liées au climat des affaires (il est, par exemple, presque impossible d'obtenir des devises), le groupe se félicite désormais de s'être lancé dans cette aventure excitante.

.....

### Soutien du gouvernement

... le gouvernement semble vouloir ... confier au groupe Castel la mission de faire du pays le plus gros exportateur de vin du continent. L'ambition est démesurée – l'Afrique du Sud a exporté 5 millions d'hectolitres en 2013, quand la production éthiopienne ne dépasse pas 80.000 hectolitres – mais Castel ... a une solide expertise en matière de commercialisation internationale...

---

Le vin d'Ethiopie connaît un renouveau  
(France-Inter, 13 mai 2014)

Un reportage de Grégoire Pourtier, à Addis Abeba, en Ethiopie

### Bernard Coulais :

— Ils aiment le vin sucré parce qu'il fallait le sucrer pour oublier qu'il n'était pas bon. Donc nous, ce que l'on pense, c'est que notre production va éduquer un peu le public éthiopien de ce point de vue-là, et qu'il verra qu'on n'a pas besoin de mettre trop de sucre ou du Coca-Cola dans le vin pour le boire.

Bernard Coulais a une appréciation cinglante du vin éthiopien et de la manière dont on le consomme. Il dirige le groupe Castel en Ethiopie, où l'objectif est de produire un vin de qualité.

Avec ses crus locaux comme le Gouder, l’Axumite ou encore le Kemila, l’Ethiopie a une longue tradition vinicole, même si elle n’est pas toujours au goût des Français.

Awash Winery écoule sans souci sur le marché local ses 7 millions de litres annuels: un fonds social d’investissement (8 Miles) compte tripler sa production et la société d’Etat vient d’être re-privatisée.

.....  
— Le goût en Ethiopie est très différent. Ils aiment le vin très doux. Pour nous, c’est ... Whooooo !

Nous voulons redonner de la qualité, avec un peu moins de sucre, tout en continuant à produire quelque chose que les Ethiopiens peuvent s’offrir. Nous voulons quelque chose de buvable, et de sain.

.....  
Aujourd’hui, un vin importé coûte au minimum quatre fois plus cher. Mais un nouveau produit local est désormais disponible, et avec un tarif intermédiaire.

Le groupe français Castel s’est en effet lancé dans l’aventure, et vient de sortir sa première cuvée de vin éthiopien.

Malgré les difficultés, notamment climatiques, les gammes se veulent aux standards internationaux.

Bernard Coulais assure que toute la production a été commandée à l’avance :

On a fait le choix de planter 120 ha dans un premier temps, avec quatre cépages d’origine française, le merlot, le cabernet, le syrah et le chardonnay. Avec l’idée de faire un vin de qualité et d’exporter une partie de la production.

Castel compte ainsi vendre 550.000 bouteilles à l’étranger, la même quantité qu’en Ethiopie.

La très importante diaspora en Amérique du Nord sera une clientèle particulièrement visée. Mais aujourd’hui, la plus grosse commande vient... de Chine, où sont attendues 300.000 bouteilles.

---

MONDIALISATION  
Du vin d’Ethiopie  
par Emilie Merienne  
(Overblog, 20 mai 2016)

On retient de l’Ethiopie les images dramatiques de sécheresse et de famine. Pourtant ce pays de 88 millions d’habitants, dont la superficie représente deux fois celle de la France, abrite des paysages et des climats très diversifiés. Certains se prêtent d’ailleurs à l’implantation de la vigne. L’armée italienne, qui, sous Mussolini, a occupé le pays entre 1936 et 1941, avait déjà planté quelques hectares anecdotiques de vignobles aux alentours d’Addis-Abeba, et dans le Sud-Est du pays.

Mais en 2007, le gouvernement éthiopien et le négociant français Castel ont lancé un projet d’une toute autre ampleur avec un vignoble de 125 hectares (750 personnes ont été embauchées dans la région pour le planter) qui participe à la diversification de l’agriculture éthiopienne ainsi qu’à la promotion de ses produits.

*"Si ce vin peut contribuer à améliorer l’image de notre pays, alors le pari sera gagné",* a déclaré Robel Seido, responsable des ventes de Castel en Ethiopie (Castel possède, en plus du vignoble, deux brasseries en Ethiopie) à Pierre Lepidi pour *le Monde*.

Le vignoble est situé près du lac Ziway, à 170 km au sud d’Addis-Abeba, au cœur de la vallée du Rift. Le lac est situé à 1.600 mètres d’altitude ; le vignoble fait donc partie des plus hauts au monde : hors des zones de climat tempéré, l’altitude permet de

compenser la latitude en préservant l'amplitude thermique qui permet des maturations douces. Certains vignobles d'Argentine culminent ainsi à 2.500 mètres.

750.000 pieds de vignes (merlot, syrah et cabernet sauvignon pour le vin rouge (90 %) ; chardonnay pour le blanc (10 %) ont été plantés en 2008. *"Le sol est légèrement sableux et nous sommes dans une zone tempérée où le climat est idéal, explique Olivier Spillebout, œnologue chargé de la qualité de la production. Les conditions climatiques pourraient même permettre d'effectuer deux vendanges par an. Mais, comme nous souhaitons privilégier la qualité, nous n'en ferons qu'une seule... On devrait obtenir des vins légers et fruités.* « Encore faut-il protéger la production : *"On a eu des intrusions de pythons, de hyènes et même d'hippopotames dans le vignoble, se souvient Guy Campillo, responsable du domaine. On a donc creusé un fossé de deux mètres autour de la vigne pour la protéger. Depuis, tout va bien ! »*

La première vendange appelée à produire du vin aura lieu début novembre et les premières bouteilles seront mises sur le marché début 2012. La moitié de la production (objectif 800.000 bouteilles) est destinée à l'export, notamment à destination des États-Unis où vit une importante communauté éthiopienne. L'autre moitié est destinée au marché domestique, pour répondre à une demande de vins locaux supérieurs en gamme à l'offre existante et capable de concurrencer, notamment, les vins sud-africains, dont la commercialisation explose sur tout le continent.

Source : terre de vins

---

<https://www.youtube.com/watch?v=U3RYtE0DLQA>

Business, tourisme et top models, le nouveau visage de l'Éthiopie

Enquête exclusive 30 avril 2017

13'20-17'24

Vignoble éthiopien, hauts plateaux, location 70 euros/ha par an. Du soleil et beaucoup de pluie. Salaire moyen : 30 E/mois

Dir. : Bernard Coulais, 64 ans.

Investissement = 300 ME.

Visite du domaine en présence du multimillionnaire éthiopien Tadiwos Belete, propriétaire d'hôtels.

1,5 million de bouteilles/an x 3 en deux ans.

---

<https://castelwinery.com/> septembre 2023



Par un lundi après-midi ensoleillé de 2007, une réunion a été organisée entre le gouvernement éthiopien et le groupe BGI International. La discussion a pris la tournure d'une conversation amicale et plaisante sur les nombreuses prouesses de la famille Castel dans le secteur vitivinicole et sur l'engouement du public pour un seul verre de vin rouge une fois par semaine. Cet après-midi-là, l'idée d'établir la cave Castel en Ethiopie est née dans le bureau du Premier ministre [Meles Zenawi].



Après conclusion d'un accord, le groupe Castel n'a pas perdu de temps et a envoyé les meilleurs experts et consultants du secteur depuis la France pour sélectionner la zone la plus appropriée pour des cépages importés directement de Bordeaux (yrah, merlot, cabernet sauvignon, cabernet franc, chardonnay, sauvignon gris, sauvignon blanc, chenin, semillon... ). Le choix s'est porté sur Ziway (ou Zeway), aujourd'hui Batu, dans l'État d'Oromia, à 163 kilomètres d'Addis-Abeba et à environ 1.600 m. d'altitude, avec un climat subhumide à sub-aride, un sol de type limon sableux sur roche volcanique, des précipitations annuelles moyennes de 650 à 700 mm et une température moyenne de 25 degrés centigrades.





Le 12 mai 2007, en présence du ministre d'État de l'Industrie, Son Excellence Ato Tadesse Haile, et d'autres personnalités, la plantation a commencé et s'est poursuivie jusqu'au début de l'année 2009. En 2011, un chai ultramoderne a été édifié.



Chai ultramoderne

Castel Winery fait de l'Éthiopie le premier pays subsaharien à utiliser des drones et des faucons pour protéger les fermes  
10 mai 2021

Ce n'est un secret pour personne, les exploitations fruitières souffrent beaucoup des oiseaux nuisibles. Les oiseaux nuisibles sont un problème courant dans les vignobles. Pour résoudre ce problème, Castel a commencé à utiliser des drones et des faucons

pour chasser les oiseaux, faisant de l'Éthiopie le premier pays d'Afrique subsaharienne à utiliser cette méthode. L'événement de relations publiques, auquel ont participé de nombreux médias, a eu lieu le 11 mai dans le magnifique Ziway / Batu

---